



### Vrai ou faux ?

« Les traitements hormonaux sauvent des vies et préviennent le risque de suicide. »



Une étude (Ruuska et al., 2024) a analysé la mortalité par suicide des Finlandais de moins de 23 ans ayant fréquenté les services d'identité de genre, en la comparant avec un groupe contrôle, a conclu que : « **la réassignation médicale de genre (transition médicale) n'a pas d'impact sur le risque de suicide** ».

#### Mortalités toutes causes confondues et par suicide chez les adolescents et les jeunes adultes ayant contacté des services spécialisés sur l'identité de genre en Finlande entre 1996 et 2019 : une étude de registre

Sami-Matti Ruuska, Katinka Tuisku, Timo Holttinen, Riittakerttu Kaltiala, février 2024



##### Contexte

- Aucune étude antérieure n'a examiné la mortalité par suicide chez ces adolescents par rapport à un groupe de contrôle, et en tenant compte de la morbidité psychiatrique (troubles psychiatriques associés).
- Effets de la transition médicale sur le risque de suicide non connus.



- Quel est l'impact des troubles psychiatrique sur la mortalité toutes causes confondues et sur le décès par suicide chez ces jeunes ?
- Quel est l'impact de la transition médicale sur le décès par suicide ?

##### Pour répondre à ces questions :



Analyse de la mortalité toutes causes confondues et de la mortalité par suicide :

- chez les 2 083 finlandais de moins de 23 ans ayant fréquenté des services d'identité de genre entre 1996 et 2019 ;
- chez 16 643 témoins (c.a.d. n'ayant pas fréquenté de service d'identité de genre).

##### Résultats

- La dysphorie de genre en soi ne semble pas prédire ni la mortalité toutes causes confondues **ni la mortalité par suicide** lorsque les antécédents de traitement psychiatrique sont pris en compte.
- Le principal facteur prédictif de mortalité dans cette population est **la morbidité psychiatrique**.
- La transition médicale **n'a pas d'impact** sur le risque de suicide.









« Il est de la plus haute importance de traiter de manière appropriés les troubles psychiatriques de ces jeunes afin de prévenir le suicide. »

Visuel fait par Magali Pignard

- Le Cass Review insiste sur le fait que « Certains cliniciens se sentent sous pression pour soutenir un parcours médical basé sur des études largement répandues selon lesquelles le traitement d'affirmation de genre réduit le risque de suicide. **Cette conclusion n'a pas été étayée par la revue systématique sur les hormones mascul./fémin.** » (p. 186, 15.36).
- Cette affirmation est contredite par la revue systématique publiée par l'Endocrine Society concernant les effets de l'hormonothérapie sur les résultats psychologiques chez les personnes transgenres (Baker et al., 2021) : « Il était **impossible de tirer des conclusions sur les effets de la thérapie hormonale sur la mort par suicide** ».

Les études fréquemment citées pour justifier une baisse du risque de suicide chez les jeunes recevant des bloqueurs de puberté ou hormones sexuelles croisées sont **débunkées** :

Bloqueurs de puberté	Hormones sexuelles croisées	Bloqueurs + Hormones
<ul style="list-style-type: none"> <li>Pubertal Suppression for Transgender Youth and Risk of Suicidal Ideation, <b>Turban et al.</b>, mars 2020. <b>Qualité faible</b> par la revue systématique <b>Taylor et al.</b> 2024.</li> </ul> <p> <b>Critiqué</b> par <b>Biggs</b> : <u>Puberty Blockers and Suicidality in Adolescents Suffering from Gender Dysphoria</u>. Le Dr Turban n'a pas répondu à cette critique dans le domaine scientifique, mais est allé sur le circuit médiatique pour promouvoir ses conclusions : il a publié une chronique sur ses implications pour la politique de santé dans le <u>New York Times</u> (avril 2020).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Review : Puberty blockers for transgender and gender diverse youth – a critical review of the literature, <b>Rew et al.</b>, janv. 2021</li> </ul> <p> <b>Critiqué</b> par <b>Clayton et al.</b> dans la même revue : <u>Commentary : The Signal and the</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li><u>Access to gender-affirming hormones during adolescence and mental health outcomes among transgender adults</u>, <b>Turban et al.</b>, janvier 2022. Étude à partir d'une vaste enquête en ligne (US <u>Transgender Survey 2015</u>) auprès d'Américains qui se sont identifiés comme transgenres, non binaires ou travestis.</li> </ul> <p> <b>Critiqué</b> par <b>Biggs</b>, sous forme de <u>commentaire</u> sous l'étude, et par <b>Singal</b> dans son article "Science Vs..." du 10 juin 2022, traduit en français, pages 21 et 28 (il commente longuement l'enquête USTS). <b>Qualité faible</b> par la revue systématique <b>Taylor et al.</b> 2024.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Association of Gender-Affirming Hormone Therapy With Depression, Thoughts of Suicide, and Attempted Suicide Among Transgender and Nonbinary Youth, <b>Green et al.</b>, 2021. Données collectées à partir d'une enquête en ligne (<b>échantillon non probabiliste</b>) de 2020 (Trevor Project). Les répondants ont rempli un <b>questionnaire en ligne</b>. Les auteurs notent que : « la <b>causalité ne peut pas être déduite</b> en raison de la conception transversale de l'étude ». <b>Qualité modérée</b> par la revue systématique <b>Taylor et al.</b> 2024</li> </ul> <p> <b>Critiqué</b> par <b>Sapir</b>, <u>The Distortions in Jack Turban's Psychology Today Article on 'Gender Affirming Care', Reality's last stand</u>, 7 octobre 2022, étude 14, en français</p> <ul style="list-style-type: none"> <li><u>Psychosocial Functioning in Transgender Youth after 2 Years of Hormones</u>, <b>Chen et al.</b>, janvier 2023</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li><u>Mental Health Outcomes in Transgender and Nonbinary Youths Receiving Gender-Affirming Care</u> ; <b>Tordoff et al.</b>, fév. 2022.</li> </ul> <p>Étude qui a déduit une <b>grande amélioration</b> de la santé mentale (en réalité : état stable) <b>par rapport à la détérioration</b> de ceux ne recevant pas ces médicaments, sans <b>prendre en compte le fait qu'ils avaient perdu 80 % de leur cohorte « non traitée »</b> à la fin de l'étude (on ne sait donc rien des 80 % de ce groupe qui ne sont pas revenus à la clinique de genre). <b>Qualité faible</b> par la revue systématique <b>Taylor et al.</b> 2024.</p> <p> <b>Critiqué</b> par <b>Singal</b> dans 3 articles : <u>Researchers Found [...]</u> avril 22, <u>Science Vs [...]</u> , 10 juin 2022, traduit en français (pages 3 et 4), <u>The University of Washington [...]</u> (en français), 21 sept 2022, par <b>Abbruzzese, Levine et Mason</b>, <u>The Myth of</u></p>

<p><u>Noise [...] et par <b>SEGM</b>, <u>The Signal — and the Noise — in the Field of Gender Medicine.</u></u></p>	<p>Étude <b>très largement citée</b> pour démontrer l'efficacité des soins d'affirmation de genre. Il y est mentionné que l'événement indésirable le plus courant était l'idéation suicidaire (11 participants [3,5 %]) et que deux participants <b>[0,6 %] se sont suicidés</b>, alors que la <b>suicidabilité</b> au début de l'étude était l'un des <b>critères d'exclusion</b>. Les chercheurs ont <b>exclu la plupart des variables clés</b> dont ils avaient émis l'hypothèse qu'elles s'amélioreraient sous l'effet des hormones, et <b>introduit de nouvelles variables</b>.</p> <p>La plupart des <b>améliorations</b> constatées dans la cohorte ont été <b>modestes</b>. Il est <b>impossible d'attribuer les améliorations</b> observées <b>aux hormones</b> plutôt qu'à d'autres formes de traitement pratiquées dans ces cliniques. La <b>seule amélioration importante</b> concerne une variable qui n'a peut-être pas beaucoup d'importance (<b>congruence de l'apparence</b>), nouvellement ajoutée par les chercheurs.</p> <p> <b>Critiqué</b> par <b>Jesse Singal</b>, dans deux articles regroupés en un seul et <u>traduit en français</u>, et par <b>Ferguson</b>, <u>Does Gender-Affirming Medicine Help Trans-Identifying Youth ? The importance of transparency in research on trans care</u>, <i>Psychology Today</i>, 7 avril 2023.</p>	<p>« <u>Reliable Research</u> » [...] (janv 2023)</p>
--	---	---

Pour en savoir plus sur le risque de suicide chez les jeunes s'identifiant trans et le lien entre thérapie hormonale et risque de suicide :

**Cass Review** : [extraits en français](#) sur cette thématique

**Leor Sapir** :

- [fil twitter](#) : 10 points-clés, traduit en français : 19 mai 2023
- Autre [fil twitter](#), traduit en français : 1er mars 2023
- [Reckless and Irresponsible](#), Leor Sapir, City Journal, 17 mars 2023
- [Pediatric Gender Medicine and the Moral Panic Over Suicide](#), Leor Sapir, Reality's Last Stand, 19 juillet 2022, voir [traduction en français](#)